

certainement son sanctuaire et son principal autel directement au-dessus de ce lieu vénérable.

C'est un usage tellement constant, dans les basiliques anciennes de la Palestine, qu'il ne souffre pas d'exception (1). Or, dans l'église byzantine du neuvième siècle, le lieu de la nativité de Marie n'est plus sous le sanctuaire ; il est placé sous un des bras du transept.

Une autre crypte existe, au contraire, sous l'autel majeur, et cette crypte est postérieure à la transformation en sanctuaire du lieu de la nativité ; car, pour la faire communiquer avec ce sanctuaire, on a sacrifié l'une des trois absides primitives, celle de droite ; à sa place est l'entrée du couloir obscur qui conduit à la crypte.

Or cette crypte, placée sous l'autel, et communiquant avec lui par un regard ménagé dans le pavé du sanctuaire (2), indique qu'elle est considérée dès lors comme le centre même du culte dans l'église nouvelle ; elle montre que le lieu de la nativité de Marie n'est plus l'objet principal des préoccupations religieuses de ceux qui l'ont élevée.—(*Bulletin de l'œuvre de St. Augustin.*)

(1) C'est ainsi que le lieu de la Nativité de Notre-Seigneur à Bethléem est placé directement sous l'emplacement de l'autel supérieur ; le saint-Sépulcre, le tombeau de la Sainte Vierge occupent le centre du sanctuaire et supportent directement l'autel. — A Rome et dans le reste du monde chrétien il n'est de même : les cryptes des Saints sont situées sous le maître-autel.

(2) Cette disposition est la même que celle qui était adoptée dans les églises grecques de la Palestine pour les cryptes qui contenaient les Reliques des Saints titulaires de l'église. Tout s'y retrouvait, même l'orifice qui met en communication la tombe du Saint et le sanctuaire.